

Groupe de Travail « Systèmes alimentaires territoriaux »

Rencontre du 26 janvier 2016

Compte-rendu

Plan du document

I. Recensement et analyse d'initiatives d'alimentation responsable et durable en Provence-Alpes-Côte d'Azur.....	2
1. Partenaires et contexte.....	2
2. Objectifs du projet tuteuré.....	2
3. Présentation des résultats et échange avec les participants.....	2
II. Analyse systémique de dynamiques territoriales autour de l'agriculture et de l'alimentation.....	4
1. Réflexions générales sur les travaux du groupe.....	4
2. Quels objectifs aux travaux du groupe ?.....	5
3. Préparation d'un cycle de rencontres sur les systèmes alimentaires territoriaux.....	5
a. Résumé de la proposition de travail pour le groupe « Systèmes alimentaires territoriaux ».....	5
b. Eléments issus de l'échange entre les participants.....	5
c. Elaboration de la grille d'analyse.....	6
d. Conclusion de la journée sur les perspectives du groupe de travail.....	6

Annexe :

- Liste des participants

I. Recensement et analyse d'initiatives d'alimentation responsable et durable en Provence-Alpes-Côte d'Azur

1. Partenaires et contexte

L'idée de ce recensement d'initiatives en région Provence-Alpes-Côte d'Azur est venue de la rencontre entre 3 partenaires et de la mobilisation d'étudiants.

- **L'association Résolis** a réalisé de 2012 à 2015 le recensement et l'analyse de [100 initiatives d'alimentation responsable et durable en France](#). Dans la continuité, elle souhaite diffuser sa méthodologie et notamment réaliser des focus à l'échelle des régions françaises (au-delà de ce qui se passe en PACA, Résolis accompagne des travaux en Bretagne avec la FRCIVAM et Agrocampus Ouest et en Auvergne-Rhône-Alpes avec VetAgro Sup.) (Réfèrent : Henri Rouillé d'Orfeuil)
- **La plateforme de la créativité territoriale** rassemble des chercheurs et des professionnels de diverses spécialités afin de développer le concept de créativité territoriale à partir de l'analyse d'expériences concrètes issues des territoires. (Référente : Yvette Lazzeri)
- **L'observatoire régional des circuits courts** et notamment le groupe de travail « systèmes alimentaires territoriaux » s'intéresse à l'approche systémique des questions agricoles et alimentaires dans les territoires. (Référente : Julia Frézel)
- **Des étudiants** sont la cheville ouvrière du projet :
 - un groupe de quatre étudiantes en licence professionnelle *Conduite de projets territoriaux durables*, dans le cadre de leur projet tuteuré (1 jour/semaine de nov. 2015 à fév. 2016),
 - une étudiante en master 2 *Management Euro-méditerranéen et Développement Durable*, dans le cadre d'un stage de 6 mois (avril-septembre 2016).

2. Objectifs du projet tuteuré

1. **Constituer un échantillon de 60 fiches expériences d'IARD en région**, sachant que :
 - 7 fiches ont déjà été réalisées par Résolis (dans le recueil des 100 initiatives)
 - 30 initiatives ont déjà fait l'objet de fiches expériences dans le cadre de l'Observatoire des circuits courts → à actualiser et reformater selon le modèle Résolis.
 - 23 nouvelles fiches sont à réaliser → repérage et choix des initiatives, prise de contact et entretien avec les acteurs, rédaction des fiches.
2. **Analyser l'échantillon avec l'appui des partenaires du projet** afin d'opérer à des typologies, classements, observations selon 2 approches :
 - un angle « système alimentaire territorial » : analyse des externalités positives, selon la grille élaborée par Résolis
 - un angle « créativité territoriale » : repérage des facteurs favorisant l'émergence de l'initiative, afin d'alimenter la grille d'analyse de la créativité territoriale.

3. Présentation des résultats et échange avec les participants

L'objectif de ce temps était de partager le travail réalisé par les étudiantes avant sa finalisation afin de l'enrichir des échanges et commentaires des membres du groupe, notamment pour la partie analyse de l'échantillon.

- ⇒ Consultez ici la [présentation des étudiantes](#) et retrouvez ci-après le compte-rendu des échanges.

Méthode de repérage et de sélection des initiatives

Henri Rouillé d'Orfeuil rappelle les modalités de sélection des initiatives pour Résolis. Il s'agit de **caractériser la transition alimentaire**, selon les deux axes d'évolution observés :

- d'une part la **reterritorialisation** de l'alimentation, avec le développement de circuits courts et de proximité,
- et d'autre part la **lutte contre les externalités négatives du système dominant** et mondialisé (dégradation de l'environnement, épuisement des ressources, homogénéisation des régimes alimentaires, perte de biodiversité, emploi de faible qualité dans l'industrie agroalimentaire, etc.)

A la vue de la carte des nouvelles initiatives repérées, certaines zones sont sous représentées, notamment le massif alpin. Les participants souhaitent disposer de la liste des initiatives (simplement recensées ou qui ont fait l'objet d'une fiche), afin de pouvoir en suggérer de nouvelles. Plusieurs d'entre eux font part de leur disponibilité pour mettre en contact les étudiantes avec les porteurs d'initiatives.

Il est suggéré qu'un rapprochement soit fait avec :

- le recensement géographique des modalités de circuits courts, réalisé par Noé Guiraud en 2012 dans le cadre de son stage pour l'Observatoire des circuits courts.
- la capitalisation d'[actions exemplaires de développement durable](#), réalisé par l'ARPE auprès des collectivités engagées dans des démarches Agenda 21.

Conseils pour la rédaction des fiches :

- **Privilégier un entretien de visu ou téléphonique** avec le porteur de l'initiative pour le recueil des informations. Cela permet d'avoir une prise de recul sur le contenu de la fiche, notamment pour les rubriques **Résultats, Originalité, Retour d'expérience**. Pour aller plus loin, il est suggéré que l'analyse forces / faiblesses des initiatives soit le fruit d'une analyse collective, permettant d'avoir un regard extérieur sur l'expérience.
- Plusieurs participants soulignent l'**importance d'avoir des données chiffrées** sur les initiatives : volumes de marchandises, nombres de consommateurs, etc.

Aller au-delà de la collection d'initiatives

- Il est souligné l'importance de communiquer sur les fiches et de les valoriser, notamment via la réalisation d'un **document de valorisation**.
- Cependant le recueil d'initiatives ne doit pas être un simple catalogue de fiches mais un **outil d'animation** de l'observatoire, en servant de support ou de prétexte à l'organisation de visites, rencontres, etc.
- La question du **suivi et de l'actualisation** des fiches est également posée.

De collecte d'initiatives à l'analyse d'un système

Ce qui intéresse le groupe de travail SAT, c'est l'articulation et les connexions entre les initiatives.

Comment font-elles système ?

- Pour nourrir cette dimension, il serait intéressant d'avoir pour chaque initiative :
 - **son échelle** ou envergure : quel(s) est(sont) son(ses) territoire(s) d'action, zone de chalandise...
 - **ses connexions** avec d'autres initiatives
 - **son articulation avec les institutions** : par quelles collectivités est-elle soutenue ? dans quel cadre (charte de parc, charte agricole, agenda 21, stratégie LEADER...) ?

- Si l'on s'intéresse à la dimension « système », on ne peut regarder seulement la question alimentaire, il faut **regarder le système tout entier** : système social et sociétal, notion d'économie circulaire, etc. Dans ce sens, il est proposé des catégories complémentaires (gestion des déchets, énergies renouvelables) aux catégories d'initiatives mises en place par les étudiantes, et illustrées par des icônes sur les fiches (production, transformation, distribution, sensibilisation).

II. Analyse systémique de dynamiques territoriales autour de l'agriculture et de l'alimentation

1. Réflexions générales sur les travaux du groupe

Etudier le « système » ou l'évolution du système ?

La notion de « système alimentaire » fait référence à quelque chose de statique. Le « système alimentaire territorialisé » est un concept, un objet virtuel projeté comme objectif, mais concrètement inatteignable. Notre objet d'étude (la façon dont on s'organise pour se nourrir, en tant que groupe ou société) est en pleine évolution. Ce qui nous intéresse, c'est comment chacun des acteurs de ce système, en faisant bouger ses pratiques, contribue à construire un système alimentaire qui soit plus durable, plus territorialisé. La notion de « **transition alimentaire** » qualifie mieux cette idée d'évolution du système, qui est au cœur de notre travail.

Comment étudier le système alimentaire d'un territoire et son évolution ?

Le système alimentaire d'un territoire est complexe, il s'agit de filières, de marchés, de réseaux avec des branches mondialisées et d'autres inscrites dans la proximité. **L'analyse systémique doit permettre d'expliquer cette complexité.**

Le système alimentaire et son évolution vers plus de durabilité se caractérisent par un enchaînement de projets, fruit d'allers-retours entre les acteurs locaux et les collectivités. L'étude des projets et initiatives permet de révéler les jeux d'acteurs. Pour comprendre l'évolution, il faut regarder la chronologie, les étapes de mise en place, l'histoire du système alimentaire local. C'est en s'intéressant aux acteurs et aux jeux d'acteurs qu'on pourra étudier la gouvernance alimentaire d'un territoire.

Il ressort des échanges que deux approches complémentaires sont à mettre en œuvre :

- regarder ce qui se passe sur le terrain :
 - **analyse des initiatives** et projets menés par les acteurs
 - **analyse des flux** pour comprendre comment les acteurs se maillent en termes d'échanges de produits, de biens, de services, d'information, de financements...
- regarder ce que les collectivités font, comment elles accompagnent les acteurs pour faire évoluer leurs pratiques. A ce sujet, Henri Rouillé d'Orfeuil, exprime son souhait au niveau de Résolis, de lancer un processus d'**analyse des politiques publiques** de tous niveaux (de la commune à l'Europe) sur les questions agricoles et alimentaires avec la même grille d'analyse que pour les IARD : Où ? Quoi ? Par qui ? Pourquoi ?

Travaux et ressources sur l'impact des SAT :

- [Etude « Mesurer les impacts de l'approche territoriale de l'alimentation »](#) - IUFN – MEDDE, 2015
 - [Rapport opérationnel](#) de l'étude
 - [Webconférence de restitution](#) de l'étude (1h12)

L'IUFN propose des critères et des indicateurs pour qualifier les différents enjeux d'un SAT, mais souligne la difficulté de les renseigner quand cela n'a pas été anticipé en amont du projet.

2. Quels objectifs aux travaux du groupe ?

- **Contribuer à l'élaboration des politiques publiques**, notamment régionales telles que les CRET (Contrat régional d'équilibre territorial entre la Région et les territoires de projets (PETR, Agglo)) en faisant remonter aux acteurs institutionnels une analyse des expériences de terrains (facteurs de réussite, freins, etc.),
- **Donner des outils/repères aux collectivités** pour qu'elles puissent mieux accompagner les acteurs locaux, notamment dans la mise en lien, pour « faire système » et appuyer l'émergence d'une gouvernance alimentaire partagée,
- **Permettre la prise de recul aux acteurs de terrain**, qui sont parfois « le nez dans le guidon » dans leur projet, notamment en permettant des échanges avec des pairs mais aussi avec des acteurs de la recherche.
- **Faire avancer le concept de « système alimentaire territorialisé »** auprès de l'ensemble des acteurs concernés en les sensibilisant à cette vision systémique et en les invitant à agir à leur échelle dans leur domaine (Penser global – Agir local),

3. Préparation d'un cycle de rencontres sur les systèmes alimentaires territoriaux.

- a. Résumé de la proposition de travail pour le groupe « Systèmes alimentaires territoriaux ».

Il est proposé :

- 1- d'élaborer une grille d'analyse des systèmes alimentaires territoriaux (cf. ci-dessous),
- 2- puis d'analyser collectivement (avec l'aide de cette grille) des expériences de territoires volontaires au cours d'un cycle de rencontres,
- 3- afin d'en tirer des enseignements pour le développement des SAT (capitalisation / valorisation).

- b. Eléments issus de l'échange entre les participants

Commencer par s'intéresser au diagnostic du système agricole et alimentaire

Avant tout, plusieurs participants font ressortir le besoin d'inscrire ces travaux sur les systèmes alimentaires territoriaux dans le contexte global du système alimentaire. On ne peut pas regarder uniquement la partie « territorialisée », qui est (encore) très marginale par rapport au système dominant des filières longues et marchés internationaux. D'autant que les choses ne sont pas si dichotomiques : par exemple, certaines GMS de proximité sont bien présentes dans le « système alimentaire territorial », que ce soit en termes de volumes ou de partenariats.

De plus, il est rappelé que l'étape de diagnostic est importante dans la construction d'une dynamique de reterritorialisation de l'alimentation car elle permet de mobiliser les acteurs et de partager les enjeux avec eux, en s'appuyant sur des méthodes participatives, dimension essentielle du « SAT ».

Ainsi, il est proposé de faire un sous-groupe sur cette question du diagnostic et/ou d'y dédier une rencontre dans les mois à venir.

Travaux et ressources évoquées :

- Diagnostic réalisé par l'agence d'urbanisme du Pays d'Aix avec l'entrée « sécurité alimentaire » : Combien le territoire produit ? Combien les gens consomment ?

- Début de diagnostic alimentaire territorial du Pays d'ignois
- Etude en cours par Solagro sur la base de l'adaptation du scénario Afterres 2050 à la région PACA (ressources agricoles et régime alimentaire méditerranéen). Que faudrait-il produire en région si on voulait qu'en 2050 tous les habitants puissent s'alimenter selon ce régime alimentaire ? Quel est le chemin à parcourir entre la situation actuelle et cet objectif ?
- Méthodologie élaborée par Filière Paysanne en 2013 dans l'objectif de faire un diagnostic alimentaire à l'échelle régionale.

A quelle échelle territoriale analyser le « système alimentaire » ?

Il ressort de la discussion qu'il n'y a pas une bonne échelle d'étude. En effet, différents acteurs contribuent à la transition alimentaire à différentes échelles. Il semble ainsi intéressant de regarder les dynamiques mises en place sur de « petites échelles », par exemple par des EPCI comme :

- une petite communauté de commune rurale, où il y a une bonne dynamique sur ces questions agricoles et alimentaires,
- une communauté d'agglomération moyenne ou un pôle intermédiaire (tel que Manosque, Carpentras, Gap, Sisteron...)
- un territoire urbain (une aggro ou métropole),

Cependant, cette analyse doit être complétée par des analyses croisées entre territoires et réalisées à des échelles complémentaires (département, région...) pour faire ressortir les emboitements et les articulations d'échelles. Une gouvernance alimentaire territoriale doit prendre ces articulations d'échelles.

La proximité a été rapprochée de la notion de « **dimension humaine** », au sens des liens directs établis entre les humains composant le système. Il ressort des échanges que cette notion de **proximité** est au cœur du concept de « SAT ».

c. Elaboration de la grille d'analyse

Sur la base des 7 éléments fondamentaux, identifiés en juin 2015, les participants ont proposé des critères et des indicateurs pour caractériser les systèmes alimentaires territoriaux. Retrouvez le fruit de leur proposition dans la suite du document (pages 7 à 13).

d. Conclusion de la journée sur les perspectives du groupe de travail

- La prochaine rencontre du groupe sera consacrée aux questions de diagnostic de territoire : Pourquoi et comment conduire une démarche de diagnostic agricole et alimentaire territorial ?
- L'élaboration d'une grille d'analyse des SAT et d'un cycle de rencontres pour tester cette grille est repoussée à l'automne.

Proposition de critères et d'indicateurs pour analyser des dynamiques territoriales de transition alimentaire

Éléments fondamentaux d'un SAT (issus de la réunion du GT SAT du 22/06/2015)	Quels indicateurs pour qualifier cet élément ? Quels sont les aspects qui nous intéressent ? (propositions du 26/01/2016)	Quel(s) outil(s) pour collecter, mesurer et représenter les indicateurs ? (propositions du 26/01/2016)
<p style="text-align: center;">Des valeurs propres</p> <p>Le système alimentaire territorial repose sur un socle de valeurs propres : ancrage local, éthique, santé, respect de l'environnement, viabilité économique, utilité sociale, coopération, proximité...</p>	<ul style="list-style-type: none"> - existence d'une monnaie locale, qui témoigne de l'adhésion de la population à un modèle économique en transition (ex : La Roue à Marseille, Le Sol-violette à Toulouse) 	<ul style="list-style-type: none"> - montant de la monnaie émise - ancienneté de la monnaie - nature des biens et services échangés avec cette monnaie
	<ul style="list-style-type: none"> - existence d'une formalisation / matérialisation du lien entre différents acteurs et notamment : <ul style="list-style-type: none"> - entre acheteurs et producteurs - entre producteurs - entre producteurs et transformateurs - entre consommateurs - ... 	<ul style="list-style-type: none"> - recensement des salons, foires, marchés : nombre de manifestations et nombre de participants - rencontres sur site entre producteurs et prescripteurs de la commande publique et de façon plus générale entre producteurs et consommateurs - applications smartphone permettant de visualiser les points de vente de produits locaux de saison
	<ul style="list-style-type: none"> - partage d'un langage commun, rassembleur, fédérateur, comme appropriation de valeurs partagées 	<ul style="list-style-type: none"> - répétition de mots clés significatifs d'une valeur ou d'un corpus de valeurs - formalisation sous forme de textes, documents cadres, faisant référence de type « charte » ou « manifeste »

Proposition de critères et d'indicateurs pour analyser des dynamiques territoriales de transition alimentaire

Éléments fondamentaux d'un SAT (issus de la réunion du GT SAT du 22/06/2015)	Quels indicateurs pour qualifier cet élément ? Quels sont les aspects qui nous intéressent ? (propositions du 26/01/2016)	Quel(s) outil(s) pour collecter, mesurer et représenter les indicateurs ? (propositions du 26/01/2016)
<p style="text-align: center;">Une action systémique</p> <p>Les actions du SAT sont pensées de manière globale en s'appuyant sur différents volets :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le foncier agricole et l'installation de nouveaux agriculteurs - la production et les pratiques agricoles (diversité, qualité, respect de l'environnement...) - les filières locales - la consommation responsable et le lien entre alimentation et santé - l'accompagnement, la formation et la sensibilisation des différents acteurs du SAT 	<p>1 – Critères analytiques propres pour chacun des domaines proposés :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <u>foncier/installation</u> : lien tissé entre le territoire et la SAFER (convention d'aménagement foncière...), lien avec Terre de liens, lien avec des organismes de formation (CFFPPA, couveuse, etc.), place de la société civile (par ex. dans les processus d'urbanisme, quels sont les outils de concertation de la population ?) • <u>production et pratiques agricoles</u> : aides aux agriculteurs mettant en avant des pratiques agricoles durables ou la commercialisation en circuits courts (ex. critères de CC et AB mis par l'agglo d'Aubagne pour les maraichers installés sur les terres achetées par Terre de lien et bâtis acheté par aggro) • <u>filières locales</u> : taux de consommation par filière de produits locaux par rapport aux produits d'importation (lien avec le diagnostic alimentaire), outils de transformation, restauration hors domicile, appui aux points de vente (marchés, PVC, amap...), commerce équitable aux différents échelons du marché (régional, national, européen, mondial) • <u>consommation responsable, santé/alimentation</u> : sensibilisation du public (événements de type foire, salons, concours...), valorisation et identification des produits locaux (labels), sensibilisation dans la restauration scolaire, aide alimentaire • <u>accompagnement et formation des acteurs</u> : liens avec les CFPPA et espaces-test <p>2- Une approche plus systémique peut permettre de voir :</p> <ul style="list-style-type: none"> • les liens et les continuités qui sont assurés entre filières, avec une attention spécifique sur les outils de transformation où les économies d'échelle sont nécessaires mais source de complexité sur l'équilibre à trouver entre viabilité économique et proximité. • la régulation institutionnelle (facteurs incitatifs et facteurs contraignants) : Quelles sont les politiques incitatives qui peuvent être mise en place par le territoire pour créer des externalités positives – cercle vertueux ? • La diversité des actions, des acteurs et de dispositifs impliqués dans le SAT et le degré d'intensité des relations (densité des liens et interactions concrètes) • Outils d'évaluation systémique des liens entre les différents domaines / identification de dynamiques inter-connectées, en lien avec l'intérêt général → représentation via un outil type mind map 	

Proposition de critères et d'indicateurs pour analyser des dynamiques territoriales de transition alimentaire

Éléments fondamentaux d'un SAT (issus de la réunion du GT SAT du 22/06/2015)	Quels indicateurs pour qualifier cet élément ? Quels sont les aspects qui nous intéressent ? (propositions du 26/01/2016)	Quel(s) outil(s) pour collecter, mesurer et représenter les indicateurs ? (propositions du 26/01/2016)
<p>Une gouvernance partagée</p> <p>L'organisation du SAT permet aux différents acteurs impliqués de participer au processus de prise de décisions. Le SAT inclus une diversité de partenaires dont :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les élus et décideurs - les agriculteurs et producteurs - les acteurs de la filière (transformateurs, distributeurs, restaurateurs, cuisiniers...) - les consommateurs finaux et citoyens 	<ul style="list-style-type: none"> • Echelle territoriale du projet – permet de définir les modalités de gouvernance • Portage du projet : public ? privé ? institutionnel (CA) ou multi-porté ? • Existence d'un médiateur / animateur / modérateur ? → nécessité d'avoir des espaces de médiation • Existence d'un document de référence portant les valeurs du projet et fixant les modalités de fonctionnement de la gouvernance : qui prend les décisions et comment ? • Existence ou pas d'une forme juridique du SAT ? notamment via SCIC • Nécessité d'un équilibre entre développement économique et intérêt général – comment ? • Nécessité d'une transparence du partenariat entre acteurs d'un même secteur d'activités • Modalités d'implication et participation des acteurs qui vont pouvoir définir le type de gouvernance 	<ul style="list-style-type: none"> • fréquence des réunions • nombre de jours consacrés par chacun des acteurs au SAT • existence de formations organisées au sein du SAT • échanges entre métiers (le « parler métiers » entre les différents acteurs) • représentation et nature des acteurs représentés dans le SAT (ça n'est pas la même chose si on a que des agriculteurs, producteurs ou si les consommateurs finaux sont également représentés) • niveau d'engagement des acteurs, qui doit être défini dans le document de référence (le contenu du doc de référence, la manière dont il va loin ou pas dans l'implication des différents acteurs va définir ce niveau d'engagement)

Proposition de critères et d'indicateurs pour analyser des dynamiques territoriales de transition alimentaire

Éléments fondamentaux d'un SAT (issus de la réunion du GT SAT du 22/06/2015)	Quels indicateurs pour qualifier cet élément ? Quels sont les aspects qui nous intéressent ? (propositions du 26/01/2016)	Quel(s) outil(s) pour collecter, mesurer et représenter les indicateurs ? (propositions du 26/01/2016)
<p style="text-align: center;">Une construction méthodologique et participative</p> <p>L'élaboration du SAT repose sur des méthodes de travail permettant la participation des acteurs.</p> <p>Par exemple, le SAT doit permettre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - de partager un diagnostic des ressources et besoins du territoire, - de construire collectivement une stratégie globale, - d'élaborer un plan d'action systémique, - de coordonner les différentes initiatives (pilotage, animation) du territoire. 	<p>La diversité d'acteurs mobilisés, en précisant leur nature (élus, producteurs, commerçants, chercheurs, citoyens, professionnels de la santé...), le nombre de représentants et la fréquence de participation</p>	Radar
	Les indicateurs et outils ci-dessous sont proposés pour évaluer la méthodologie mise en place pour l'élaboration d'un diagnostic, d'une stratégie, d'un plan d'action...	
	<p>Nature de la méthode employée : est-ce qu'il y a eu simplement de la biblio ou des enquêtes, un bureau d'étude, réunion d'élus, un forum... ?</p>	Curseur (brique)
	<p>Degré d'innovation de la méthode : créée, adaptée, transposée</p>	Curseur de 1 à 3
	<p>Durée et rythme du processus : densité et fréquence des réunions</p>	Calendrier figurant les rencontres et réunions
	<p>Degré de participation : nombre d'acteurs, régularité de la participation de chaque acteur</p>	radar
	<p>Nature du pilotage : comité de pilotage, comité technique, dispositifs plus ouvert ?</p>	
<p>Origine du projet : des élus éclairés (top-down) ou des citoyens convaincus (bottom-up) ?</p>		

Proposition de critères et d'indicateurs pour analyser des dynamiques territoriales de transition alimentaire

Éléments fondamentaux d'un SAT (issus de la réunion du GT SAT du 22/06/2015)	Quels indicateurs pour qualifier cet élément ? Quels sont les aspects qui nous intéressent ? (propositions du 26/01/2016)	Quel(s) outil(s) pour collecter, mesurer et représenter les indicateurs ? (propositions du 26/01/2016)
<p>Des moyens opérationnels</p> <p>La mise en place du SAT s'appuie sur différents types de moyens :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une volonté et un soutien politique, - des financements publics et privés, - des moyens humains (animation, coordination, ingénierie...). 	<p><u>1- indicateurs liés à la collectivité concernée par le territoire du projet</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - existence d'une délégation « SAT » + liens entre les délégations agriculture, santé/alimentation, développement économique, etc. - nombre d'ETP dédiés aux SAT au sein de la collectivité - nombre de rapports sur les SAT - montant et nature des financements attribués aux SAT - nombre d'appels à projets relatifs aux SAT - mise en place de méthodes de suivi et d'évaluation au sein des collectivités <p><u>2- autres indicateurs</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - nombre d'espaces de concertation - implication d'autres acteurs, notamment du monde agricole (nb de bénévoles, salariés, temps passé) 	<p>Certaines infos pourraient être renseignées directement par la collectivité en amont de la visite et d'autres seraient évaluées/analysées lors d'une visite ouverte à des acteurs extérieurs au territoire.</p> <ul style="list-style-type: none"> - enquête auprès de la collectivité : <ul style="list-style-type: none"> - organigrammes des délégations et des services - consultation des compte-rendu des commissions et délibérations - présence d'enquêtes réalisées par la collectivité à n+1 ou n+2 sur les réalisations et leurs impacts

Proposition de critères et d'indicateurs pour analyser des dynamiques territoriales de transition alimentaire

Éléments fondamentaux d'un SAT (issus de la réunion du GT SAT du 22/06/2015)	Quels indicateurs pour qualifier cet élément ? Quels sont les aspects qui nous intéressent ? (propositions du 26/01/2016)	Quel(s) outil(s) pour collecter, mesurer et représenter les indicateurs ? (propositions du 26/01/2016)
<p style="text-align: center;">Une coopération inter-territoriale</p> <p>Il n'y a pas « une bonne échelle » pour un SAT : chaque échelon a son rôle à jouer. Par contre, le SAT doit se construire dans un esprit d'ouverture et de coopération avec les voisins et les échelons infra/supra, pour adopter une échelle cohérente en fonction des réalités du territoire, des filières, etc.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - formalisation de la coopération inter-territoriale : existe-t-elle ? est-elle formelle ou informelle ? - nombre de conventions de partenariat passées entre acteurs ou avec d'autres SAT - les projets menés dépassent-ils les frontières administratives ? - nombre de partenaires impliqués dans le SAT dont l'échelle d'action est différente de celle du SAT - finesse du maillage des acteurs du SAT : s'assurer qu'il n'y a pas de zone blanche dans le SAT, qu'on peut bien toucher différents types de population, différents groupes de consommateurs, s'assurer qu'il n'y a pas de gens exclus des bénéfices du SAT. Exemple des équipements (transformation, production d'énergie) : vérifier qu'il n'y a pas d'exclusion mais au contraire une équité d'accès à l'équipement 	<p>L'outil cartographique peut permettre d'évaluer si les liens sont plus forts avec des territoires infra, voisins ou supra :</p> <p>Carte des acteurs, infra/supra</p> <p>Carte des flux (matières et informations)</p>

Proposition de critères et d'indicateurs pour analyser des dynamiques territoriales de transition alimentaire

Éléments fondamentaux d'un SAT (issus de la réunion du GT SAT du 22/06/2015)	Quels indicateurs pour qualifier cet élément ? Quels sont les aspects qui nous intéressent ? (propositions du 26/01/2016)	Quel(s) outil(s) pour collecter, mesurer et représenter les indicateurs ? (propositions du 26/01/2016)
<p style="text-align: center;">Dimension humaine et conviviale</p> <p>La réussite du SAT repose sur les liens humains et la convivialité entre les acteurs impliqués. (Ce sont en quelque sorte ces liens qui délimitent l'échelle du SAT).</p>	Le plaisir à être ensemble et à partager	<ul style="list-style-type: none"> - développer une grille de qualification de l'ambiance d'une réunion qui pourrait être remplie par les participants à la fin de la réunion - mesurer la longueur ou la largeur des visages à la fin d'une réunion (!)
	Les moments festifs , notamment les repas	- nombre de moments
	Le partage , l' écoute , la tolérance	
	La création de partenariats	<ul style="list-style-type: none"> - nombre de nouveaux partenariats qui se développent suite à la mise en lien - qualification des partenariats en termes de durée et d'extension, de nombre de partenaires
	Durabilité et stabilité du groupe d'acteurs	<ul style="list-style-type: none"> - constance des individus (éviter le turn-over de représentants d'une même structure) - fréquence des réunions
	Présence de leader(s) , qui motive(nt)	Présence ou non
	Qualité de l'animation et de la dynamique	Evaluation via des fiches de satisfaction remplie par les acteurs
	confiance	Méthode spirale – permet d'évaluer le bien-être individuel et collectif

Mardi 26 janvier 2016 – 9h30 à 16h30 à Gardanne (13)

- Personnes présentes –

NOM	Prénom	Organisme	Fonction	Email
ALAMELDINE	Albert	Pays de Haute-Provence	Responsable de projets	alameldine@paysdehauteprovence.com
AUDRA	Anne-Cécile	Chambre d'Agriculture du Var	Responsable du Service Circuits courts	annececile.audra@var.chambagri.fr
BABILLOT	Pascale	DREAL	Chargée de missions	pascale.babillot@developpement-durable.gouv.fr
BARRE	Valérie	ARPE Provence Alpes Côte d'Azur	Chargée de projet	v.barre@arpe-paca.org
BOUSQUET	Violaine	Conseil départemental des Alpes de Haute-Provence	Responsable de l'unité agriculture	V.BOUSQUET@cg04.fr
BRUMAUD	Nicolas	Les Paniers Marseillais (PAMA)	Chargé de mission	nicolas.brumauld@lespaniersmarseillais.org
CANON	Céline	Licence Pro « Conduite de projets territoriaux durables » IUT d'Aix	Etudiante	celinecanon04@gmail.com
CHIFFARD	Elsa	Parc Naturel Régional du Luberon	Chargée d'études	elsa.chiffard@parcduluberon.fr
COLLIOT	Etienne	Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône	Directeur adjoint	e.colliot@bouches-du-rhone.chambagri.fr
CRAVINO	Elodie	Licence Pro « Conduite de projets territoriaux durables » IUT d'Aix	Etudiante	cravino.elodie@gmail.com
DESVAUX	Robert	Pays Dignois	Chargé de mission Circuits courts	circuitscourts@paysdignois.fr
FAUDON	Gladys	Licence Pro « Conduite de projets territoriaux durables » IUT d'Aix	Etudiante	gladys.faudon@gmail.com
FREZEL	Julia	Cellule d'animation du Réseau rural Provence-Alpes-Côte d'Azur	Animatrice	jfrezel@regionpaca.fr
GALTIER	Grégory	Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône	Responsable du pôle Valorisation-Diversification	g.galtier@bouches-du-rhone.chambagri.fr
GARRIC	Fanny	CRIPIT	Chargée de mission	fanny.garric@educagri.fr
GUITARD	Joël	Mouvement Terre de Liens PACA	Vice-président	joel.guitard@wanadoo.fr
HOUZE	Mathilde	Cellule d'animation du Réseau rural Provence-Alpes-Côte d'Azur	Coordinatrice	mhouze@regionpaca.fr
LANDROT	Chloé	Résolis	Responsable Programme	chloe.landrot@resolis.org
LAZZERI	Yvette	Aix-Marseille Université - CNRS	Enseignante-Chercheur	yvette.lazzeri@univ-amu.fr
LEROUX	Aurore	Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur	Chargé de mission Agriculture Biologique, circuits courts, biodiversité, agritourisme	aleroux@regionpaca.fr



L'Europe investit dans les zones rurales

Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

Groupe de travail Systèmes alimentaires territoriaux - Mardi 26 janvier 2016 de 9h30 à 16h30 à Gardanne (13)

NOM	Prénom	Organisme	Fonction	Email
MARCADE	François	CIVAM PACA - Réseau INPACT	Coordinateur	francois.marcade@civampaca.org
MARIANI	Jean-Paul	Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur	Chef de projet PNR	jpmariani@regionpaca.fr
MARTIN	Lionel	Communauté d'Agglomération du Pays d'Aix (CAPA)	Chef de la mission Observatoire	lmartin@agglo-paysdaix.fr
MAUREL	Mylène	Parc Naturel Régional du Luberon	Chargé de mission Agriculture et Tourisme	mylene.maurel@parcduluberon.fr
MERLE	Véronique	Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur	Chef de projet Stratégie régionale SAT	vmerle@regionpaca.fr
MICHEL	Audrey	ARPE Provence Alpes Côte d'Azur	Responsable service écodéveloppement	a.michel@arpe-paca.org
PICARELLA	Lisa	Les Paniers Marseillais (PAMA)	Volontaire service civique	lisa.picarella@gmail.com
POISBEAU	Elsa	Licence Pro « Conduite de projets territoriaux durables » IUT d'Aix	Etudiante	elsa.poisbeau@hotmail.fr
ROBERT	Jean-Christophe	Association Filière Paysanne	Président	filiere.paysanne@gmail.com
ROUILLE d'ORFEUIL	Henri	Résolis		rouilledo@gmail.com
TISSONE	Flore	IMPGT - Institut de Management Public et Gouvernance territoriale	Etudiante	flore.tissone@gmail.com

- Personnes excusées -

NOM	Prénom	Organisme	Fonction	Email
RANDRIAMANANDRO	Joseph	Agribio 83	Animateur	agribiovar.randria@bio-provence.org
DOMEIZEL	Mariane	Aix-Marseille Université	Maître de conférence	mariane.domeizel@univ-amu.fr
PORTAL	Hélène	Direction Régionale de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Forêt	Responsable du Pôle Offre Alimentaire au Service Régional de l'Alimentation	helene.portal@agriculture.gouv.fr
GUIRAUD	Noé	GREQAM - Groupement de recherche en économie quantitative d'Aix-Marseille	Doctorant	noequiraud@gmail.com
D'HAENE	Olivia	Pays Asse, Verdon, Vaire, Var (A3V)	Chargée de mission Pays Gourmand	paysgourmand@pays-a3v.net
BARBARIN	Marion	CBE du Pays Sud (Emergence)	Chargée de mission Entreprises et Environnement	mbarbarin@cbe-emergence.com